

Université Laval
Faculté des sciences de l'éducation
Programme de Baccalauréat en enseignement (voie Français)

**Planification de l'enseignement de l'entrevue à l'oral et à l'écrit
en 2^e secondaire, conforme aux prescriptions de la Progression des
apprentissages (MELS, 2011)**

Travail réalisé dans le cadre du cours DID-3020
Didactique du français III : écriture et communication orale
par
Claudia Beaulieu, Catherine Cauchon, Julien Calille, Annie-Pier Guay et Claudia Landry
et supervisé par Madame Suzanne-G. Chartrand, professeure

Hiver 2012

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	2
INTRODUCTION	3
A. MISE EN SITUATION	5
Activité 1	5
Activité 2	6
B. LA SITUATION DE COMMUNICATION	8
Activité 3	8
Activité 4	9
Activité 5	10
C. LES RÔLES DE L'INTERVIEWEUR ET DE L'INTERVIEWÉ	11
Activité 6	11
D. LA STRUCTURE ORGANISATIONNELLE DE L'ENTREVUE.....	13
Activité 7	13
Activité 8	18
E. LA PRODUCTION D'UNE PREMIÈRE ENTREVUE	21
Activité 9	21
F. LA FORMULATION DES QUESTIONS.....	23
Activité 10	23
G. ACTIVITÉ PRINCIPALE VISANT L'ÉVALUATION DE L'ÉCRIT	24
Activité 11	24
H. ACTIVITÉ PRINCIPALE VISANT L'ÉVALUATION DE L'ORAL	27
Activité 12	27
CONCLUSION	30
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	31

INTRODUCTION

La présente planification d'enseignement a pour objectif l'exploration et l'appropriation de l'entrevue comme genre oral et écrit par les élèves de 2^e secondaire. En cherchant à faire développer deux des compétences en français du *Programme de formation de l'école québécoise* « Communiquer oralement selon des modalités variées » et « Écrire des textes variés » (MELS, 2005, p. 85), les activités présentées s'inscrivent dans les familles de situation « Informer » et « S'informer » (MELS, 2005, p. 89). Les objectifs spécifiques, tirés de la *Progression des apprentissages au secondaire. Français, langue d'enseignement* (MELS, 2011), seront précisés tout au long de la planification.

L'entrevue est un genre descriptif. Elle est essentiellement un genre oral, mais elle existe aussi sous une forme écrite. Il s'agit alors d'une transcription d'un entretien (Colmez, 2005). L'entrevue est un genre très répandu dans les médias et chacun en a une représentation générale, ce qui implique que tout enseignement doit tenir compte de ce que les élèves savent déjà. En effet, comme affirment Dolz, Noverraz et Schneuwly, l'entrevue (ou interview) est « un genre journalistique de longue tradition [...] » (Dolz, Noverraz et Schneuwly, 2001, p. 198).

Notre planification est organisée autour des trois dimensions suivantes, comme le prescrivent Dolz et Schneuwly (1998) :

- la situation de communication (section 1);
- la structure organisationnelle (section 2);
- les caractéristiques linguistiques associées au genre, tel que présentées dans la *Progression des apprentissages au secondaire. Français, langue d'enseignement* (MELS, 2011).

Nous avons fait une place de choix à la dimension de la situation de communication à cause de la spécificité de l'interaction entre les différentes composantes au sein de ce genre. En effet, Dolz, Noverraz et Schneuwly considèrent que « l'interview consiste à faire parler l'interviewé sur un problème ou une question relevant de son expertise dans le but de communiquer à un public tiers, en principe novice, les informations obtenues. L'interview [...] fait clairement ressortir la dimension communicative de toute information » (Dolz, Noverraz et Schneuwly, 2001, p. 198). Du point de vue de la structure organisationnelle, nous nous sommes basés sur la typologie de Dolz, Noverraz et Schneuwly (1998) : ouverture, phase de questionnement, clôture. Puis seront travaillées à travers le corpus à l'étude des caractéristiques linguistiques propres au genre : les phrases de type interrogatif, le discours rapporté, la modalisation et les variétés de langue. .

Notre planification s'inscrit dans une approche culturelle de l'enseignement, puisque, par le thème choisi, le travail de Fred Pellerin, elle permet aux élèves de s'initier au genre du conte, qu'ils

verront de manière systématique l'année suivante (en 3^e secondaire). Fred Pellerin, grâce à son travail particulier sur la langue et à sa vision singulière du patrimoine québécois, est un artiste qu'il est intéressant et pertinent d'étudier dans la classe de français.

A. MISE EN SITUATION

Activité 1

Objectif (s)¹ : — Évaluer la crédibilité des sources écrites, sonores et visuelles selon leur origine – LÉO (Première partie 1 : 1.3.c. p. 8)

Pour que les élèves s’initient à l’univers de Fred Pellerin, ils lisent tout d’abord un extrait de l’un « L’usufruit de la connaissance », tiré de son livre *L’arracheuse de temps* (2009).

CORPUS I

À Sainte-Élie-de-Caxton, on venait d’avoir un curé neuf. Du privilège. Parce qu’on n’a pas toujours viré dans le récent. On a dû faire nos preuves. À user plusieurs prêtres de seconde main avant d’avoir droit à un frais. Il ne faudrait pas croire qu’une paroisse qui vient au monde mérite tout de suite de l’étincelant. C’est comme avec les autos. La première qu’on s’offre à l’adolescence, on sait qu’on va l’écraser dans un banc de neige. Autant se partir avec de l’usagé. Autant s’expérimenter sur de l’ancien avant de tomber dans le moderne. L’accident diminue de douleurs dans un modèle ancien.

Ce fut un choc, cette irruption soutanée. Habitué au rythme de nos vieux desservants antécédents, on nous confrontait avec celui-ci qui sortait du séminaire, la religion lustrée et dynamique. De l’entregent, des ambitions, et encore. Des voyages organisés qui emmenaient le monde à bord pour se rendre prier dans les paroisses voisines, à se livrer foi dans les environs régionaux. De la religion pour emporter. Comme si on n’en avait pas assez de prier pour nos propres âmes locales.

- Pourquoi ils se prient pas eux-mêmes à Saint-Barnabé-Nord?

Il fallait être flexible.

Le curé neuf, soucieux d’avoir toujours le dernier mot, avait débarqué par chez nous avec sa conclusion infaillible de la justice divine. Une règle qu’il appliquait à tous les soubresauts de notre tranquillité. Un badigeonnage à étendre sur toutes les joies, tous les malheurs. La justice divine! Parce que dans ce théâtre où le marionnettiste est admis, on a quelqu’un à pointer du doigt pour la justification des tours. Le curé neuf, comme un pantin de la morale, il tâchait de nous remettre la ficelle en face des trous. La justice divine appliquée au moindre événement. On l’entendait commenter l’ampleur d’un cinquantième anniversaire de mariage dans l’après-midi.

- Des noces d’or, c’est la justice divine!

Et plus tard, dans la veillée, toujours inébranlable, le chevet ébouriffé, à consoler la mère d’un bébé mort en couches.

- Un mort-né, c’est la justice divine, madame!

Ils écoutent ensuite un extrait du même conte de Fred Pellerin (vers 5 min. 13 sec.) pour remarquer les différences entre l’oral et l’écrit par rapport à la norme en linguistique.

L’enseignant annonce le genre (l’entrevue) et le thème (le travail de Fred Pellerin) sur lequel ils vont travailler. Les élèves se mettent par la suite en équipe de deux et font une recherche documentaire

¹ Les objectifs correspondent à des activités d’apprentissage dans la *Progression...* (MELS, 2011).

sur Fred Pellerin. L'enseignant leur enseigne des méthodes de recherche efficaces et les amène à se poser des questions pour développer leur jugement critique face aux contenus rencontrés.

L'enseignant discute avec les élèves des objectifs généraux du travail et ils s'entendent sur les projets de classe à réaliser :

- ▶ Explorer et s'appropriier le genre entrevue;
- ▶ Reconnaître les caractéristiques génériques du genre entrevue à l'oral et à l'écrit (structure organisationnelle, éléments de la situation de communication);
- ▶ Réaliser une entrevue à l'écrit s'inscrivant dans un projet de classe;
- ▶ Réaliser une entrevue à l'oral s'inscrivant dans un projet de classe;
- ▶ Faire un travail continu sur la langue : les différences entre la langue orale et la langue écrite, les phrases de type interrogatif, le discours rapporté, la modalisation et les variétés de langue.

Activité 2

Objectif (s) : — Tenir compte du contexte de production – LÉO (Première partie 1 : 1.3.a. p. 8)
— Assurer la cohérence de l'entrevue – O (Première partie 1 : 3.3. p. 11)

L'enseignant tente de connaître les représentations qu'ont les élèves du genre de l'entrevue en leur demandant, en dyade, de répondre par écrit aux questions suivantes :

- ▶ Où retrouve-t-on des entrevues?
- ▶ Quel est le but d'une entrevue?
- ▶ Qui sont les personnes impliquées dans une entrevue?
- ▶ Quels sont leurs rôles?
- ▶ Comment une entrevue est-elle structurée?

L'enseignant anime une mise en commun des réponses aux questions et y apporte des précisions si nécessaire.

Nom, prénom _____		Entrevue 1 <i>Tout le monde en parle</i>	Entrevue 2 <i>L'Invité</i>
Groupe _____			
FICHE 1² La situation de communication de l'entrevue	1. Le sujet et ses aspects décrits 2. (ce dont traite l'entrevue)	(SUJET) Le travail de Fred Pellerin (A) son premier album <i>Silence</i> (sa promotion); (B) son dernier spectacle <i>L'arracheuse de temps</i> (ce qu'il l'a inspiré); (C) sa percée en France (le travail qu'il doit faire sur la langue pour présenter son spectacle).	(SUJET) Le travail de Fred Pellerin (A) Le commencement de son métier; (B) La collecte des contes; (C) Les villages; (D) Culture de l'oral.
	3. Le but l'intention (effet recherché par l'énonciateur sur le (s) destinataire (s) de l'entrevue)	Informer et divertir	Informer et divertir
	4. Le support (ce qui sert à la diffusion de l'entrevue)	Télévision	Télévision
	5. Le contexte de production (les circonstances dans lesquelles l'entrevue a lieu) ► Le lieu ► L'année ► L'environnement social (cadre dans lequel l'entrevue est réalisée)	Montréal, Canada, plateau de la Société de Radio-Canada Dimanche 22 novembre 2009 Contexte officiel, dans le cadre d'une émission de télévision suivie par plusieurs millions de téléspectateurs	Montréal, Canada, plateau de la Société de Radio-Canada. 24 avril 2009 Contexte officiel, dans le cadre d'une émission de télévision suivie par plusieurs millions de téléspectateurs, dans le cadre d'une semaine spéciale Québécois
	6. L'énonciateur principal (intervieweur)	Guy A. Lepage	Patrick Simonin
	7. Le (les) destinataire (s) (public et interviewé)	Publics (autres invités, spectateurs, téléspectateurs) Fred Pellerin (interviewé)	Public (téléspectateurs) Fred Pellerin (interviewé)

² Toutes les fiches ont été élaborées par notre équipe.

B. LA SITUATION DE COMMUNICATION

Activité 3

Objectif (s) :

- Comparer la langue standard et la langue familière dans une même situation – LO (Deuxième partie 3 : 5.2. p. 65)
- Reconnaître le sens donné par les éléments prosodiques et non verbaux ou le transposer à l'écrit – LO (Deuxième partie 3 : 5.3. p. 65)
- Reconnaître ou choisir les marques énonciatives qui renvoient à l'énonciateur : des variétés de langue : la langue familière ou populaire – LO (Deuxième partie 4 : 1.1.d. p. 66)

Les élèves reçoivent cet extrait écrit de l'entrevue à *Tout le monde en parle*, le lisent et répondent aux questions de l'enseignant.

CORPUS 2

Euh.. Ben les questions.. c'est ben gros des sentiments, ces questions-là, c'est la colère, c'est euh... un grand sentiment d'absurdité.. Moi j'tais pas prêt à vivre c'deuil-là, pis euh... Pis, t'sais, j'ai pas le gout... pis ch'pas là à étaler ma vie privée, là, t'sais, j'ai pas, j'ai pas le gout d'aller là-dedans, sauf que moi, mon père... je sais pas si on peut être prêt à un deuil, mais moi... nous-autres on l'était pas. Parce que c'est arrivé très subitement, pis y'avait 57 ans, pis y'avait aucune, euh, rien, aucune maladie, y buvait pas, y fumait pas, y faisait attention à son alimentation, il faisait 4000 kilomètres de vélo par année, y avait le 6-pack icitte, 57 ans, y prend sa retraite, 26 jours plus tard, y'était su'l'bord d'la piscine, y penche la tête, y'est mort.

Fa' que... Qu'est-ce 'tu fais? Tu viens en beau câlisse, tsé, pa'ce... tu... ça s'peut pas... Fa'que, c'est ça, y' a eu la phase câlisse, pis la phase bon ben, si j'veux pas, t'sais, me faire, euh, des, des bulles internes de câlisse hypertrophié, faut que j'me gère le câlisse, pis, euh, pis après ça ça fait son ch' min [...]

De 3 min. 50 sec. à 4 min. 44 sec.

Contraste langue orale – langue écrite

- ▶ L'enseignant demande aux élèves de surligner les mots ou les passages qui reviennent plus d'une fois. Pourquoi y a-t-il toutes ces répétitions? Est-ce toujours dû à des maladresses? À l'écrit, est-ce utile?
- ▶ L'enseignant fait visionner à nouveau l'extrait où Fred Pellerin dit qu'il n'a pas envie d'étaler sa vie privée (il étend les bras vers 4 min.). Qu'est-ce que l'oral a de plus que l'écrit pour exprimer ce qu'on veut dire?
- ▶ Les élèves soulignent dans le texte ce qui serait une « erreur » à l'écrit. (Les élèves remarquent que les négations sont incomplètes, que de des contractions sont faites et que des éléments sont répétés).

Exemple : *Moi j'tais* (je n'étais) *pas prêt à vivre c'deuil-là* (ce deuil), *pis euh... Pis, t'sais* (tu sais), *j'ai pas le gout... pis ch'pas* (je ne suis pas) *là à étaler ma vie privée, là, t'sais* (tu sais, répétition), *j'ai pas, j'ai pas* (x, répétition) *le gout d'aller là-dedans...*

Une discussion peut être animée autour du sujet : est-ce qu'on a le droit de « simplifier » la langue à l'oral? L'enseignant peut questionner les représentations des élèves par rapport à la langue orale.

- ▶ L'enseignant questionne les élèves sur l'utilisation des « sacres », des jurons. Pourquoi avoir utilisé le mot « câlisse » à la place de « fâché »? (travail sur la modalisation)
- ▶ Les élèves trouvent la classe et la fonction syntaxique des quatre « câlisse ». En plus du travail en grammaire, une discussion peut être animée sur les expressions inusitées que crée Pellerin grâce à ces « glissements » d'une classe et d'une fonction à l'autre.
- ▶ Les élèves s'interrogent sur le destinataire de l'entrevue. Fred Pellerin aurait-il utilisé le même registre de langue (nombreuses « erreurs » de syntaxe, vocabulaire vulgaire) devant des enfants? Devant de grands spécialistes de la littérature québécoise? Pourquoi?

Les élèves revoient le segment (de 5 min. 49 sec. à 7 min. 9 sec.) où Fred Pellerin parle de la façon dont il s'exprime quand il donne un spectacle en France. Comment Fred Pellerin fait-il pour se faire comprendre par les Français?

Activité 4

Objectif (s) : — Reconnaître les caractéristiques du discours direct : les formes du discours direct. i. la citation, le dialogue, le monologue intérieur, le mot entre guillemets – LO (Deuxième partie 3 : 2.1.b.i. p.63)

L'enseignant lit aux élèves un passage de l'entrevue à *Tout le monde en parle* dans lequel se trouve un discours rapporté.

CORPUS 3

Fred, t'es en tournée jusqu'en 2011 avec ton quatrième spectacle L'Arracheuse de temps, qui est sorti en livre-CD, et qui t'a valu le Félix du metteur en scène et scripteur de l'année au dernier gala de l'ADISQ. Ton père est décédé quelques mois avant que t'écrives ce spectacle qui tourne autour de la mort. Je te cite : « Je ne parle pas de la mort pour faire la morale ou d'la grande philosophie, chuis parti de questions que je me pose moi-même face à la mort. » Quelles questions?

De 3 min. 24 sec. à 3 min. 50 sec.

Pour faire réfléchir les élèves, l'enseignant leur demande à quoi sert le discours rapporté dans cette entrevue et de quel type de discours rapporté il agit.

Activité 5

5.1 : Première partie

Objectif (s) : Voir Activité 2

Les élèves visionnent l'entrevue de *L'Invité* (TV5). Ils remplissent ensuite la deuxième colonne de la fiche I en équipe de deux. De retour en plénière, l'enseignant demande quelles sont les différences entre les éléments des deux situations de communication.

5.2 : Deuxième partie

Objectif (s) :

- Se situer comme énonciateur. i. Ses connaissances, ses champs d'intérêt, ses goûts. ii. Son intention – ÉO (Première partie 2 : 1.2.a. p. 14)
- Prendre en compte son destinataire et les caractéristiques de ce dernier – ÉO (Première partie 2 : 1.2.b. p. 14)
- Identifier ou introduire le sujet – LÉO (Première partie 2 : 2.2. p. 14)
- Assurer la cohérence de l'entrevue – O (Première partie 1 : 3.3. p. 11)
- Comparer la langue standard et la langue familière dans une même situation – LO (Deuxième partie 3 : 5.2. p. 65)
- Reconnaître ou choisir les marques énonciatives qui renvoient à l'énonciateur : des variétés de langue : la langue familière ou populaire – LO (1.1.d. p. 66)

En équipe de trois, les élèves réalisent une entrevue orale. Il doit y avoir un intervieweur, un interviewé et un membre du public. Les élèves doivent s'échanger les rôles. Celui qui interprète le membre du public choisit ce qu'il incarnera parmi les suggestions suivantes : un enfant de maternelle, une personne âgée, une adolescente de 14 ans, une personne que l'entrevue ennue, ton enseignant de français de secondaire 1 ou un conteur. Donc, l'intervieweur devra adapter sa langue à ce dernier.

Ils poseront les questions suivantes :

- ▶ Quel était ton conte préféré lorsque tu étais jeune?
- ▶ Résume-le-moi en quelques phrases.
- ▶ Que préférerais-tu de ce conte?
- ▶ Où l'as-tu entendu ou lu?

En plénière, l'enseignant demande aux élèves ce qu'ils ont constaté à propos de l'influence des différentes caractéristiques de la situation de communication.

C. LES RÔLES DE L'INTERVIEWEUR ET DE L'INTERVIEWÉ

Activité 6

<p>Objectif (s) :</p> <ul style="list-style-type: none">— Identifier l'énonciateur. i. Ses caractéristiques. ii. Son point de vue – LO (Première partie 1 : 1.1.a. p. 8)— Se situer comme destinataire. i. Sa connaissance du sujet. ii. Son intention. iii. Utilisation de moyens pour manifester, verbalement ou non, son intérêt, sa compréhension – LO (Première partie 1 : 1.1.c. p. 8)— Se situer comme énonciateur. i. Ses connaissances, ses champs d'intérêt, ses goûts. ii. Son intention – ÉO (Première partie 1 : 1.2.a. p. 8)— Prendre en compte son destinataire et les caractéristiques de ce dernier – ÉO (Première partie 1 : 1.2.b. p. 8)— Identifier ou introduire le sujet – LÉO (Première partie 1 : 2.2.b. p. 9)— Assurer la cohérence de l'entrevue – O (Première partie 1 : 3.3. p. 11)

Les élèves reçoivent la Fiche II : Les rôles de l'intervieweur et de l'interviewé et en font la lecture avec l'enseignant. Ils la remplissent par la suite.

<p>NOM, PRÉNOM</p> <hr/> <p>GROUPE _____</p>	<p>CONSIGNE</p> <p>En te référant aux entrevues que tu as visionnées (<i>Tout le monde en parle</i> et <i>L'Invité</i>) et à ce que tu connais déjà des entrevues, relève les composantes du rôle de l'intervieweur et de l'interviewé.</p>
<p>FICHE II</p> <p>LES RÔLES DE L'INTERVIEWEUR ET DE L'INTERVIEWÉ</p>	<p>1. Le rôle de l'intervieweur</p>
	<p>2. Le rôle de l'interviewé</p>

D. LA STRUCTURE ORGANISATIONNELLE DE L'ENTREVUE

Activité 7

Objectif (s) :

- Moyens graphiques qui marquent l'organisation du texte : la division en paragraphes ou en parties à l'oral – LÉO (Première partie 1 : 3.2.b. p. 11)
- Moyens graphiques qui marquent l'organisation du texte i. La mise en page.
ii. Les indications topographiques – LÉ (Première partie 1 : 3.2.d. p. 11)

Les élèves reçoivent la Fiche III : la structure organisationnelle de l'entrevue. Ensuite, ils visionnent à nouveau l'entrevue de *L'invité* à TV5 en trois parties et ils remplissent la Fiche III.

Nom, prénom <hr/>		<u>Consigne</u> Numérote les éléments de chaque partie respective selon l'ordre dans lequel ils apparaissent dans l'entrevue <i>L'Invité</i> du 24 avril 2009.	
Groupe _____			
FICHE 111 La structure organisationnelle de l'entrevue	Première partie	▶ L'intervieweur présente l'interviewé (Fred Pellerin).	○
		▶ L'intervieweur présente le contexte de l'entrevue (Émission spéciale Québec).	○
		▶ L'intervieweur présente le thème de l'entrevue (le métier de Fred Pellerin).	○
		▶ L'intervieweur précise le lieu où se déroule l'entrevue (Montréal).	○
	Deuxième partie	▶ Fred Pellerin parle de la popularité de son village d'origine.	○
		▶ L'intervieweur demande à Fred Pellerin de clarifier son propos (« Montréal est un village? Le monde entier est un village? »).	○
		▶ Fred Pellerin parle de l'emploi qu'il avait lorsqu'il était étudiant.	○
		▶ Fred Pellerin parle de ses sources d'inspiration.	○
		▶ L'intervieweur relance Fred Pellerin (« Ce n'est pas de la nostalgie? Ce n'est pas regarder le passé? C'est autre chose? »).	○
		▶ L'intervieweur demande à Fred Pellerin de quelle façon il adapte son spectacle pour le public français.	○
	Troisième partie	▶ Fred Pellerin explique que des contes semblables se retrouvent partout à travers le monde.	○
		▶ L'intervieweur salue les téléspectateurs.	○
		▶ L'intervieweur rappelle le contexte de l'entrevue (Émission spéciale Québec).	○
▶ L'intervieweur rappelle le lieu où s'est déroulée l'entrevue (Québec, Canada).		○	
	▶ L'intervieweur remercie Fred Pellerin.	○	

CORRIGÉ (du premier au dernier élément de la partie ciblée)

Première partie : 3, 1, 4, 2

Deuxième partie : 2, 5, 1, 4, 6, 7, 3

Troisième partie : 4, 2, 3, 1

De retour en plénière, l'enseignant anime une discussion pour dégager la structure organisationnelle de l'entrevue :

- ▶ Que constates-tu par rapport à la structure de l'entrevue?
- ▶ À ton avis, quel nom pourrait-on donner aux différentes parties de l'entrevue?
Ouverture, phase de questionnement et clôture
- ▶ Selon toi, qu'a fait l'intervieweur afin de se préparer pour l'entrevue?
- ▶ Après avoir observé les éléments présents dans les différentes parties de l'entrevue, retourne à la Fiche II. Y a-t-il des composantes du rôle de l'intervieweur et de l'interviewé que tu peux y ajouter?

Les élèves lisent ensuite l'entrevue à l'écrit *Le monde de monsieur Fred*.

Le monde de monsieur Fred

Propos recueillis par Éric Vernay¹

Star au Québec depuis une petite dizaine d'années, Fred Pellerin conquiert actuellement la France avec ses contes farfelus et son sens de la « parlure ». « Conteux » de son état, il ré-enchant le passé de Saint-Élie-de-Caxton, son petit village de la Belle Province, en mixant d'authentiques légendes locales avec des airs folk et des improvisations de son cru. Happé par le délire tragi-comique de son spectacle *L'arracheuse de temps*, on pleure de rire, avant de pleurer pour de bon. Nous avons croisé l'émouvant histrion à lunettes quelques minutes avant son show à L'Européen, avant sa tournée en province. Pellerin nous révèle, avec un accent à couper au couteau, les secrets de sa potion magique.

Fluctuat : Vous n'avez pas de problème à vous faire comprendre en France, avec votre accent ?

Fred Pellerin : Y a un mystère là-dessus, on nous comprend pas quand on va au resto, mais étrangement, la même personne, quand elle se trouve dans la salle de spectacle, elle comprend. J'en ris en disant qu'une fois qu'ils ont payé 20 euros, ils sont plus ouverts. Mais à mon avis, ça vient du fait que je parle beaucoup avec des images, qui tapent directement dans l'imaginaire. Je suis Québécois, je ne peux pas enlever l'accent, ma « québécoisité » fait partie de mon travail.

Vous inventez des mots comme « parlure », « légendification », « jasage »... Le langage du dictionnaire est, semble-t-il, trop restreint pour votre imaginaire. Ça vous vient naturellement ?

Oui. Quelqu'un m'avait dit que je devrais faire un dictionnaire avec mes nouveaux mots. J'aime fracasser la syntaxe, briser la grammaire, faire parler la langue. Je fais des erreurs volontairement, parce qu'il faut réinventer la langue, qui a parfois perdu son goût.



Cette créativité du langage est-elle liée au fait que, au Québec, parler français est une sorte d'acte de résistance face à l'Amérique ?

Sûrement. Chez nous, à l'écrit, on maîtrise très bien la langue française, sauf que, quand c'est le temps de parler, on ne parle pas de la même façon que vous. D'où une inventivité plus grande sans doute. Les mots anglais ne passent pas la frontière, ils sont francisés d'une façon colorée. L'e-mail est devenu courriel, le junkmail (spam) est devenu pourriel. Pourriel! Pas besoin d'inventer d'autres mots, on le voit bien quand on l'entend.

Vous venez d'un village, Saint-Élie-de-Caxton, où vous habitez toujours. Vos spectacles ont-ils changé quelque chose là-bas ?

Le succès est arrivé il y a quelques années déjà, mais ça ne change pas grand chose, je suis pas très « jet-seteux », je ne cultive pas tellement l'image de la vedette, je cours pas les tapis rouges, je ne suis pas un gars qui s'habille chez les designers. Je donne mon temps à mon village, ma famille, j'ai des enfants. Je vis pas à Montréal avec les artistes, donc je ne les côtoie pas beaucoup. Dans mon village, on me reconnaît, on me prend par le bras pour engager la discussion. Du coup, là, à Paris, je suis plus anonyme, j'aime bien, car je peux observer tranquillement. A Saint-Élie-de-Caxton, on a monté une visite touristique avec des audio-guides, qui passent par la maison de ma grand-mère, ou chez d'autres personnages de mon spectacle. Ça redynamise le village. Il faut que notre gazon soit bien propre, notre maison bien peinte comme il faut. Ça fait une réappropriation intéressante du patrimoine conté. Il est venu 30 000 visiteurs cet été : c'est 20 fois

¹ Le texte a été modifié à des fins pédagogiques.

Il est venu 30 000 visiteurs cet été : c'est 20 fois notre population!

A 17 ans, vous avez été guide touristique dans ce village. On imagine que, déjà, vous aimiez les légendes et les digressions...
Je continue à faire ça! Quand j'étais guide, ou quand je conte, c'est la même façon de fonctionner. C'est le même muscle qui travaille, c'est juste une hypertrophie de la visite du village que je transporte dans ma tête.

Comment définiriez-vous votre métier? Humoriste? Raconteur? Ménestrel?

Moi je fais « conteux », avec un « x ». Parce que, chez nous, le « x » a une vertu artisanale. Si on est violoniste, on joue du classique, si on est « violoneux », c'est moins propre, c'est pour danser. Le « conteux » est une version plus festive, plus artisanale du conteur.

Avec la télévision et tous les médias qu'on a aujourd'hui, hormis vous, y a-t-il encore des conteurs au Québec ?

Ah oui, il y a encore des conteurs au Québec! Souvent, c'est pas ceux qui se disent conteurs qui sont les meilleurs. Les vieux du village, que j'écoute souvent, ne savent même pas qu'ils content. Ils parlent d'hier, ou d'avant-hier, ou d'il y a mille ans, ou d' « il était une fois »... Le quotidien d'hier, livré dans les mêmes couleurs d' « il était une fois », ça fait un réel assez surprenant. Cela dit, ça se perd, parce qu'on a cessé d'écouter les vieux, ou ces bons parleurs-là. Chez nous, on dit des « péteux de broue », des parleurs en l'air, parce que c'est pas noble, c'est pas des auteurs, c'est pas imprimé, c'est pas important.

Votre spectacle semble être une bulle de temps mélancolique, tournée vers le passé. Le présent vous fait peur?

Le présent ne me fait pas peur, mais il ne me satisfait pas. L'offre que me fait le présent, dans ce monde qui est rationnel, calculé, sensé, aseptisé, scientifique... Ça enlève la magie, ça enlève le sens. Moi, j'injecte de la magie. C'est un principe de survie, tu sais. En injectant de la

magie, je me suis rendu compte que d'autres buvaient cette magie-là. J'installais des pancartes de lutins bien avant de parler de lutins. Je fais des attentats joyeux au village, je détourne l'aqueduc quand il y a moyen. Juste pour briser le cours des jours, de la routine, de la grille Excel. Mais je ne fais pas semblant d'être né en 1842 et qu'on est entre vieux. Je m'adresse à Paris, dans la langue d'aujourd'hui, par exemple je parle de Google dans le spectacle. Je ne nie pas le présent. Je parle du passé, mais il est confondu avec « il était une fois » : c'est un temps mythique, entre le passé et le fantasme.

Vous avez des influences parmi les humoristes passés ou contemporains?

Sûrement, parce que j'ai bu à des génies. D'avoir côtoyé Robert Vigneau ou Marc Favreau, ça a dû influencer mon travail, mais, pour moi, c'est dur de savoir la dose. J'ai le nez dedans. Je fais du conte. Le premier réflexe, c'est de dire que je fais du conte pour enfant. Mais on n'emmène pas les enfants voir le show. Alors on s'imagine que c'est grivois. Non, c'est pas grivois. C'est dur de mettre le mot sur ce que je fais. Ça fait treize ans que je fais ça. Il y a eu six ans de travail, à jouer dans les écoles et les bibliothèques.

Votre spectacle fait rire, mais aussi pleurer. Vous parlez de la mort de votre grand-mère. Comment équilibrez-vous ces deux pôles émotionnels?

Je n'espère pas seulement faire rire. Il faut faire autre chose aussi, il faut résonner ailleurs. Si je peux aller taper dans la poésie, et puis, il y a des bouts d'histoires qui peuvent être dégueulasses! Il faut faire sentir quelque chose. Plus les rires sont forts au début du spectacle, plus le contrecoup émotionnel est intense dans la seconde partie, les gens se pètent la gueule. C'est inversement proportionnel.

J'imagine que vous racontez aussi des histoires à vos enfants. Vous improvisez aussi?
J'improvise, oui. J'ai des histoires revisitées, le Petit Poucet qui finit dans le trou de la vache... Souvent, je raconte la journée qu'on a passée. Puis j'injecte de la magie, j'enjolive le réel. Du coup, quand ils s'endorment, les petits, leur journée leur paraît plus grande que ce qu'elle avait été.

Les élèves se placent en équipe de deux ou trois pour dégager la structure organisationnelle de l'entrevue par eux-mêmes à l'aide des questions suivantes :

- ▶ À quelle partie de l'entrevue écrite peut-on associer l'ouverture?
Au chapeau
 - ▶ Quelles informations y retrouve-t-on? (Situation de communication)
 - **La présentation de l'interviewé (« Star au Québec depuis une petite dizaine d'années, Fred Pellerin »);**
 - **La présentation du contexte de l'entrevue (« Nous avons croisé l'émouvant l'histrion à lunettes quelques minutes avant son show à L'Européen, avant sa tournée en province »);**
 - **La présentation du thème (« Pellerin nous révèle, avec un accent à couper au couteau, les secrets de sa potion magique »).**
 - ▶ Quelle est la partie de l'entrevue écrite qui correspond à la phase de questionnement?
De la première question à la fin de la dernière réponse.
 - ▶ Comment fait-on la distinction entre les questions de l'intervieweur et les réponses de l'interviewé dans l'entrevue écrite?
 - **Les procédés typographiques (la police de caractère gras et italique)**
 - **La mise en page (le changement de ligne)**
- L'enseignant fait observer aux élèves l'absence des tirets, des guillemets et des verbes introducteurs dans l'entrevue écrite.
- ▶ Retrouve-t-on une clôture à l'entrevue?
Non
 - ▶ Quelles sont les différences entre l'entrevue à l'oral et l'entrevue à l'écrit?
L'enseignant construit la réponse à partir des conceptions des élèves.

Activité 8

Objectif (s) :	— Reconnaître la neutralité ou l'expressivité; rechercher tantôt, la neutralité tantôt l'expressivité selon l'intention, l'effet voulu ou le genre textuel ou oral : iii : des types de phrases – LÉO (Première partie 1 : 3.2.d. p. 10)
et	— Identifier la phrase syntaxique et ses constituants à partir du modèle phrase P des manipulations syntaxiques. i: phrases de type déclaratif, interrogatif, et exclamatif – LÉ (Deuxième partie 1 : 6.2.a. p. 52)
impératif	— Reconnaître ou choisir les marques énonciatives qui renvoient au destinataire qui manifestent les rapports entre l'énonciateur et son destinataire – ÉO (Deuxième partie 4 : 1.2.b. p. 67)

Les élèves lisent l'entrevue *Le monde de monsieur Fred*. Ils font ensuite un travail de repérage, puis relèvent les phrases interrogatives.

Les élèves, ayant déjà travaillé ces contenus au primaire et en première secondaire, doivent être en mesure de nommer les caractéristiques de la phrase interrogative.

L'enseignant leur demande par la suite d'appliquer le modèle phrase P à certaines phrases du corpus relevé. Ils remarquent qu'en réalité plusieurs phrases sont de type déclaratif avec une tournure interrogative. Certaines phrases sont aussi transformées du point de vue de la forme et ont également une tournure interrogative. L'enseignant leur explique donc l'importance des aspects prosodiques de la production orale dans la réception du message : l'intonation montante marque un sens interrogatif à la phrase.

L'enseignant demande donc aux élèves de reprendre ces phrases et d'en faire des phrases de type interrogatif syntaxiquement correctes. Pour ce faire, les élèves auront recours aux manipulations syntaxiques.

Faites des phrases interrogatives syntaxiquement correctes à l'aide des manipulations syntaxiques (remplacement, addition, déplacement, effacement).

Phrase du corpus :

Vous n'avez pas de problèmes à vous faire comprendre en France, avec votre accent?

Phrase de base :

Vous avez des problèmes à vous faire comprendre en France avec votre accent.

Phrase interrogative :

Avez-vous des problèmes à vous faire comprendre en France avec votre accent?

Manipulation (s) syntaxique (s) utilisée (s) : Déplacement du pronom sujet vous.

Phrase du corpus : *Le présent vous fait peur?*

Phrase de base : Le présent vous fait peur.

Phrase interrogative : Est-ce que le présent vous fait peur?

Manipulation (s) syntaxique (s) utilisée (s) : Addition du marqueur interrogatif est-ce que.

Phrase du corpus : *Vous improvisez aussi?*

Phrase de base : Vous improvisez aussi.

Phrase interrogative : Improvisez-vous aussi?

Manipulation (s) syntaxique (s) utilisée (s) : Déplacement du pronom sujet vous.

Toujours à partir de l'entrevue *Le monde de monsieur Fred*, les élèves font une activité sur les marques énonciatives. Ils soulignent toutes les marques énonciatives qui se trouvent dans les deux premières séquences de question et réponse.

Ils remplissent le tableau suivant :

	Marque énonciative	Personne qui emploie la marque énonciative	Personne à qui renvoie la marque énonciative
LES MARQUES ÉNONCIATIVES	<i>Vous</i> (ligne 19)	Intervieweur	Interviewé
	<i>Vous</i> (ligne 19)	Intervieweur	Interviewé
	<i>Votre</i> (ligne 20)	Intervieweur	Interviewé
	<i>J'</i> (ligne 26)	Interviewé	Interviewé
	<i>À mon avis</i> (ligne 27)	Interviewé	Interviewé
	<i>Je</i> (ligne 28)	Interviewé	Interviewé
	<i>Je</i> (ligne 30)	Interviewé	Interviewé
	<i>Je</i> (ligne 30)	Interviewé	Interviewé
	<i>Ma</i> (ligne 31)	Interviewé	Interviewé
	<i>Mon</i> (ligne 31)	Interviewé	Interviewé
	<i>Vous</i> (ligne 33)	Intervieweur	Interviewé
	<i>Votre</i> (ligne 36)	Intervieweur	Interviewé
	<i>Vous</i> (ligne 36)	Intervieweur	Interviewé
	<i>M'</i> (ligne 37)	Interviewé	Interviewé
	<i>Je</i> (ligne 37)	Interviewé	Interviewé
	<i>Mes</i> (ligne 38)	Interviewé	Interviewé
	<i>J'</i> (ligne 38)	Interviewé	Interviewé
	<i>Je</i> (ligne 40)	Interviewé	Interviewé

Les élèves répondent aux questions suivantes :

- ▶ Que constates-tu au sujet des marques énonciatives présentes dans l'entrevue?
Les marques énonciatives renvoient à l'interviewé. L'intervieweur s'efface pour laisser la place à l'interviewé.
- ▶ Quelles sont les fonctions des marques énonciatives?
Interpeler l'interviewé, s'adresser directement à l'interviewé, souligner le contact entre l'intervieweur et l'interviewé et montrer l'implication de l'interviewé dans son discours.

E. LA PRODUCTION D'UNE PREMIÈRE ENTREVUE

Activité 9

<p>Objectif (s) :</p> <ul style="list-style-type: none">— Identifier l'énonciateur. i. Ses caractéristiques. ii. Son point de vue – LO (Première partie 1 : 1.1.a. p. 8)— Se situer comme destinataire. i. Sa connaissance du sujet. ii. Son intention. iii. Utilisation de moyens pour manifester, verbalement ou non, son intérêt, sa compréhension – LO (Première partie 1 : 1.1.c. p. 8)— Se situer comme énonciateur. i. Ses connaissances, ses champs d'intérêt, ses goûts. ii. Son intention – ÉO (Première partie 1 : 1.2.a. p.8)— Prendre en compte son destinataire et les caractéristiques de ce dernier – ÉO (Première partie 1 : 1.2.b. p. 8)— Identifier ou introduire le sujet – LÉO (Première partie 1 : 2.2. p.9)— Réduire des phrases ou des paragraphes par les moyens linguistiques : i. l'utilisation de mots-clés, de termes génériques ou synthétiques – É (Première partie 1 : 2.5.b. p. 10)— Assurer la cohérence de l'entrevue – O (Première partie 1 : 3.3. p. 11)
--

En groupe, les élèves et l'enseignant rédigent un plan d'entrevue en vue d'interviewer un membre du personnel de l'école ou une personne de l'extérieur qui pourra se rendre en classe (en cas de besoin, un élève qui jouera un rôle).

Processus de préparation :

- ▶ Recherche d'informations sur la personne interviewée et sur le sujet de l'interview;
- ▶ Formulation des questions de type interrogatif (quatre ou cinq questions);
- ▶ Préparation d'une fiche aide-mémoire sur laquelle l'intervieweur peut noter les réponses;
- ▶ Élaboration d'une grille d'évaluation par les pairs;
- ▶ Explicitation des méthodes de prise de notes efficaces. Parmi ces méthodes, les suivantes seront particulièrement utiles pour aider les élèves à noter ce qu'ils entendent lors des entrevues dans le but de mettre l'entrevue à l'écrit (LETARTE et LAFOND, 1994) :
 - Utiliser des abréviations et des codes qui seront compréhensibles lors d'une lecture postérieure;
 - Écrire de façon espacée et utiliser la marge afin de pouvoir ajouter des éléments au besoin;
 - Cerner les idées principales;
 - Chercher à clarifier ce qui est confus tout de suite à la fin de l'entrevue, ayant noté les interrogations qui venaient au fur et à mesure;
 - Revoir ses notes le plus tôt possible afin de pouvoir les compléter avec ses souvenirs.

GRILLE D'ÉVALUATION PAR LES PAIRS

LA PRODUCTION D'UNE PREMIÈRE ENTREVUE

Nom, prénom : _____

Groupe : _____

Indique si, oui ou non, les éléments de la grille sont présents dans l'entrevue.
Justifie tes réponses.

EN TANT QU'INTERVIEWEUR		EN TANT QU'INTERVIEWÉ	
1. Les composantes de la situation de communication			
a) Le sujet <i>- Le sujet demeure le fil conducteur de l'entrevue...</i>		a) Le sujet <i>- Je garde en tout temps en tête le sujet de l'entrevue...</i>	
b) Le but : informer <i>- Je permets à mon destinataire d'en connaître plus sur le sujet de l'entrevue...</i>		b) Le but : informer <i>- Je permets à mon destinataire d'en connaître plus sur le sujet de l'entrevue...</i>	
c) Le contexte de production <i>- Ma variété de langue est appropriée au destinataire de l'entrevue...</i>		c) Le contexte de production <i>- Ma variété de langue est appropriée destinataire de l'entrevue...</i>	
2. La structure organisationnelle			
a) Ouverture <i>- Je salue le public et l'interviewé...</i> <i>- Je présente l'interviewé...</i> <i>- Je présente le sujet...</i>		X	
b) Phase de questionnement <i>- Je pose des questions qui permettent d'en savoir plus sur le sujet...</i> <i>- Mes phrases interrogatives sont bien formulées...</i>		b) Phase de questionnement <i>- Je formule des réponses intéressantes...</i>	
c) Clôture <i>- Je remercie l'interviewé...</i> <i>Je salue le public et l'interviewé...</i>		X	

Le jour de la visite de la personne, un élève mène l'entrevue et l'enseignant joue le rôle de commentateur (il arrête l'entrevue pour faire des commentaires, pour aider l'intervieweur à adapter son questionnaire – questions de relance). L'enseignant sera en mesure de montrer aux élèves l'importance des questions posées à l'interviewé et de l'adaptation de l'intervieweur aux réponses de l'interviewé, puisqu'elles jouent un rôle prépondérant dans le déroulement de l'entrevue.

L'enseignant demande aux élèves de mettre à l'écrit les réponses de l'interviewé à partir des notes qu'ils auront prises préalablement.

F. LA FORMULATION DES QUESTIONS

Activité 10

Objectif (s) : — Reconnaître la neutralité ou l'expressivité; rechercher tantôt la neutralité, tantôt l'expressivité selon l'intention, l'effet voulu et le genre textuel ou oral :

iii. *des types de phrases* – LÉO (Première partie 1 : 2.3.c. p. 10)

— Enchaîner les propos par la reformulation, le rappel, la synthèse des réponses de l'interviewé et l'apport de questions nouvelles de l'intervieweur – O (Première partie 1 : 3.3.c. p. 11)

— Identifier la phrase syntaxique et ses constituants à partir du modèle phrase P et des manipulations syntaxiques – LÉ (Deuxième partie 2 : 5.1. p. 61)

— Reconnaître ou choisir les marques énonciatives qui renvoient au destinataire et qui manifestent les rapports entre l'énonciateur et son destinataire : des phrases impératives et interrogatives, et des apostrophes qui s'adressent au destinataire pour souligner le contact, la proximité – ÉO (Deuxième partie 4 : 1.2.b. p. 67)

L'enseignant présente aux élèves une entrevue enregistrée à VOX dont les questions ne sont pas audibles. L'enseignant arrête la vidéo après chaque segment. Dans un premier temps, l'enseignant demande aux élèves de relever les marques énonciatives employées par Fred Pellerin et leur fonction. Dans un deuxième temps, les élèves rédigent eux-mêmes la question qu'ils pensent que la journaliste a posée à Fred Pellerin. Ils composent ensuite une question qui pourrait être posée après ce segment (pour relancer l'entrevue). L'enseignant demande aux élèves d'utiliser des marques énonciatives dans les questions qu'ils composent.

Dans cette activité, l'enseignant fait un travail sur les questions de relance, la reformulation et l'écoute active avec les élèves (CHEVALIER, 2005, p. 157).

G. ACTIVITÉ PRINCIPALE VISANT L'ÉVALUATION DE L'ÉCRIT

Activité 11

Objectif (s) : L'activité consolide tous les objectifs vus au cours de la planification.

En s'inspirant de la démarche de Fred Pellerin à Sainte-Élie-de-Caxton, les élèves, en équipe de trois, interrogent une personne âgée de leur entourage sur les histoires d'antan (légendes, contes, histoires ou chansons). Afin de se préparer pour ce projet, les élèves formulent les questions qui seront posées à la personne interviewée. Ils préparent ensuite une fiche d'aide-mémoire sur laquelle ils pourront prendre des notes efficaces. En groupe, l'enseignant et les élèves élaborent une grille d'évaluation pour que ces derniers puissent se représenter les objectifs de l'entrevue et les critères sur lesquels ils seront évalués. Les élèves l'utiliseront d'abord afin de s'autoévaluer. Durant l'entrevue, les trois élèves se distribueront les rôles de l'intervieweur et de preneurs de notes. Ils devront, ensuite, dans le cadre d'un cours, mettre à l'écrit l'entrevue à partir de leurs notes.

CONSIGNES POUR L'ÉLABORATION D'UNE ENTREVUE À L'ÉCRIT

LE RECUEIL DES ANCIENS

L'univers de Fred Pellerin est composé de nombreux contes loufoques et colorés. Tu le sais mieux que n'importe qui maintenant, puisque tu travailles sur le phénomène Pellerin depuis un moment déjà. Tu auras, dans ce travail, à utiliser toutes les connaissances que tu possèdes désormais à propos du genre de l'entrevue.

Tu devras interroger une personne âgée de ton entourage sur les histoires d'antan (légendes, contes, histoires ou chansons) qui ont marqué son enfance. Tu auras à transcrire ton entrevue à l'écrit, puisqu'elle fera partie du Recueil des Anciens, un document qui te servira en 3^e secondaire lorsque tu auras à travailler le genre du conte.

Pour ce faire, tu devras préparer cinq questions. Lors de l'entrevue, tu auras à relancer une question à partir d'une des réponses de la personne interviewée.

Tu ne seras pas seul dans la réalisation de ce travail, puisque tu auras deux valeureux coéquipiers. Vous devrez ensemble planifier votre entrevue, c'est-à-dire vous assurer que vos préparatifs respectent la situation de communication ainsi que la structure organisationnelle (ouverture, phase de questionnement, clôture) travaillées précédemment en classe.

Puisqu'il s'agit d'une entrevue à réaliser à l'écrit, et que la prise de notes est essentielle à son élaboration, je vous invite, tes coéquipiers et toi, à bien préparer votre feuille aide-mémoire lorsqu'il en sera le temps.

Bon travail!

ÉVALUATION D'UNE ENTREVUE À L'ÉCRIT

LE RECUEIL DES ANCIENS

Nom, prénom : _____

Groupe : _____

1. Les composantes de la situation de communication			
a) Le sujet - Le sujet demeure le fil conducteur de l'entrevue...			
b) Le but : informer - Je permets à mon destinataire d'en connaître plus sur le sujet de l'entrevue...			
c) Le contexte de production - Ma variété de langue est appropriée au destinataire de l'entrevue...			
2. La structure organisationnelle			
a) Ouverture - Je salue le public et l'interviewé... - Je présente l'interviewé... - Je présente le sujet...			
b) Phase de questionnement - Je pose des questions qui permettent à l'information de progresser... - Mes phrases interrogatives sont bien formulées...			
c) Clôture - Je remercie l'interviewé... - Je salue le public et l'interviewé...			

H. ACTIVITÉ PRINCIPALE VISANT L'ÉVALUATION DE L'ORAL

Activité 12

Objectif (s) : L'activité consolide tous les objectifs vus au cours de la planification.

À l'image de Fred Pellerin qui est porté par une passion, les élèves interrogent un camarade et se font interroger sur une activité ou un domaine qui les anime devant le reste de la classe. Cette activité a pour but d'évaluer l'oral. Une fiche de consignes sera distribuée. Il est préférable pour l'enseignant d'enregistrer les prestations des élèves à des fins évaluatives.

La grille utilisée pour l'évaluation de l'oral sera la même que celle élaborée avec les élèves à l'activité 9.

CONSIGNES POUR L'ÉLABORATION D'UNE ENTREVUE À L'ORAL

CE QUI TE FAIT RÊVER

Fred Pellerin est un conteur québécois passionné. Depuis plus de 10 ans, il travaille d'arrache pied afin de peaufiner et de partager l'imaginaire de son univers coloré : contes à l'écrit, contes oralisés en spectacle, compositions et reprises musicales, contes adaptés au cinéma, etc.

La passion est donc ce qui pousse Fred Pellerin à travailler aussi fort dans l'espace fascinant du conte. Et toi, quelle est ta passion?

L'émission *L'invité*, dans le cadre de l'émission « Spécial Québec », veut connaître les passions des jeunes Québécois. Tu es invité à partager oralement l'une de tes passions en tant qu'interviewé et à en faire découvrir une autre en tant qu'intervieweur, et ce, dans le but d'informer tes camarades de classe. Tu auras ainsi besoin de toutes tes connaissances concernant l'entrevue pour réaliser efficacement ces deux tâches.

Tu ne seras pas seul dans la réalisation de ce travail, puisque tu seras jumelé à un autre élève. Vous devrez vous assurer que vos préparatifs tiennent compte de la situation de communication ainsi que de la structure organisationnelle (ouverture, phase de questionnement, clôture) travaillées précédemment en classe.

Avant l'entrevue, tu devras en tant qu'interviewé :

1. Informer l'intervieweur de ta passion;
2. Te préparer à répondre aux questions de l'intervieweur.

Avant l'entrevue, tu devras en tant qu'intervieweur :

1. Te renseigner sur l'interviewé et sa passion;
2. Préparer six à huit questions en fonction de la passion de l'interviewé;
3. Structurer de manière efficace ton entrevue.

Porte une attention particulière à la durée de vos interventions, puisque vos deux entrevues combinées ne devront pas dépasser 6 minutes (3 minutes par personne).

Bon travail!

ÉVALUATION D'UNE ENTREVUE À L'ORAL

CE QUI TE FAIT RÊVER

Nom, prénom : _____

Groupe : _____

EN TANT QU'INTERVIEWEUR		EN TANT QU'INTERVIEWÉ	
1. Les composantes de la situation de communication			
a) Le sujet <i>- Le sujet demeure le fil conducteur de l'entrevue...</i>		a) Le sujet <i>- Je garde en tout temps en tête le sujet de l'entrevue...</i>	
b) Le but : informer <i>- Je permets à mon destinataire d'en connaître plus sur le sujet de l'entrevue...</i>		b) Le but : informer <i>- Je permets à mon destinataire d'en connaître plus sur le sujet de l'entrevue...</i>	
c) Le contexte de production <i>- Ma variété de langue est appropriée au destinataire de l'entrevue...</i>		c) Le contexte de production <i>- Ma variété de langue est appropriée au destinataire de l'entrevue...</i>	
2. La structure organisationnelle			
a) Ouverture <i>- Je salue le public et l'interviewé...</i> <i>- Je présente l'interviewé...</i> <i>- Je présente le sujet...</i>		X	
b) Phase de questionnement <i>- Je pose des questions qui permettent d'en savoir plus sur le sujet...</i> <i>- Mes phrases interrogatives sont bien formulées...</i>		a) Phase de questionnement <i>- Je formule des réponses Intéressantes...</i>	
c) Clôture <i>- Je remercie l'interviewé...</i> <i>Je salue le public et l'interviewé...</i>		X	

CONCLUSION

En conclusion, cette planification d'enseignement nous a permis de constater qu'il est difficile d'exploiter le genre de l'entrevue en deuxième secondaire, puisque c'est un genre encore peu didactisé. La recherche ne s'est pas encore beaucoup intéressée à l'oral comme objet d'enseignement et « n'est l'objet d'analyse scientifique que depuis peu » (Dolz et Schneuwly, 1998, p. 19). Cela expliquerait que le genre de l'entrevue est souvent peu élaboré dans les manuels québécois que nous avons étudiés dans le cadre de cette planification.

La rareté des ressources théoriques a occasionné des questionnements, particulièrement en ce qui a trait au statut de l'énonciateur et du destinataire. Le cadre théorique les concernant est flou. L'entrevue présente une situation de communication particulière : l'intervieweur et l'interviewé s'échangent la parole tour à tour et sont influencés par le public. Les interactions complexes qui existent au sein de l'entrevue apportent toutefois leur lot de points positifs. Les nombreuses occasions d'entrer en communication et le caractère très ancré dans le contexte social de ce genre offrent, selon nous, une source de motivation pour les élèves. Puisqu'ils sont actifs, les élèves ont davantage de chances d'intérioriser les contenus et de s'investir dans leurs apprentissages.

D'autres difficultés rencontrées sont les contraintes matérielles. En effet, enseigner un texte qui se réalise à l'oral demande qu'on travaille avec les technologies de l'information et de la communication. Cela implique que les classes soient munies d'un équipement informatique approprié et l'enseignant sache s'en servir. De plus, certains projets seraient des plus intéressants avec les élèves en utilisant la vidéo et le son. Cependant, ces réalisations sont coûteuses et ne sont pas à la portée de tous les milieux scolaires.

Une limite concernant les corpus nous a également contraints dans notre travail. La plupart des entrevues à l'écrit prennent la forme d'un compte-rendu, il est plutôt rare de trouver des transcriptions d'entrevues qui prennent la forme questions/réponses. Il serait donc intéressant de travailler le compte-rendu d'entrevue, suivant la progression des apprentissages, plus tard dans la formation des élèves.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Manuels scolaires

CHEVALIER, N. (2005). *Têtes d'affiche : premier cycle du secondaire*, Anjou, CEC.

COLMEZ, F. et J.-M. Bourguignon (2005). *Français 5e : livre du professeur*, Paris, Bordas.

DESFOSSÉS, N. (2006). *Au fil des mots et des idées : secondaire, 1er cycle. Grammaire du texte, grammaire de la phrase, lexicque, registres de langue, langue orale, méthode de travail, tableaux*, Saint-Jérôme, Éditions du Phare.

DOLZ, J., NOVERRAZ, M. et B. SCHNEUWLY (2001). *S'exprimer en français : séquences didactiques pour l'oral et l'écrit, Volume 2*, Bruxelles, De Boeck.

FORTIN, J. et C. TREMBLAY (2005). *Rendez-vous : premier cycle du secondaire*, Montréal, Graficor.

Ouvrages de référence

CHARTRAND, S.-G., AUBIN, D., BLAIN, R. et Cl. SIMARD (2010). *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, Montréal, La Chenelière.

GENEVAY, É. (1994). *Ouvrir la grammaire*, Lausanne, LEP.

LETARTE, Andrée et LAFOND, François (1994). *L'écoute en classe et la prise de notes 2*, Québec, Université Laval.

RIEGEL, M., PELLAT, J.-Ch. et R. RIOUL (2010). *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2009). *Programme de formation de l'école québécoise : Français, langue d'enseignement*, Québec, Gouvernement du Québec.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2011). *Progression des apprentissages au secondaire : Français, langue d'enseignement*, Québec, Gouvernement du Québec.

Textes didactiques

CHARTRAND, S.-G. (2008). *Progression dans l'enseignement du français langue première. Répartition des genres textuels, des notions, des stratégies et des procédures à enseigner de la 1re à la 5e secondaire*, Québec, Les Publications Québec français, Numéro hors série.

DOLZ, J., et B. SCHNEUWLY (1998). *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, Paris, ESF.

ENJEUX (1996). « Vers une didactique de l'oral », n° 39-40, Namur, CEDOCEF.

Corpus

PELLERIN, FRED (2009). *L'Arracheuse de temps (avec cd)*, Montréal, Sarrazine, p. 21-22.

Entrevues à l'oral :

Extrait de *Tout le monde en parle*, Radio-Canada, diffusion le 22 novembre 2009, http://www.wat.tv/video/fred-pellerin-retour-pelerin-1y36j_2ey79_.html, page consultée le 23 octobre 2011.

« Fred Pellerin, le conteux de Sainte-Élie-de-Caxton », 2^e partie, VOX – Cap-de-la-Madeleine, 2009, <http://www.youtube.com/watch?v=OVQTWTrsMoU>, page consultée le 23 octobre 2011.

« Entrevue avec Fred Pellerin », *L'Invité*, TV5MONDE, 24 avril 2009, <http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/enseigner-apprendre-francais/FLE/Francais-universitaire/Activite-FUTV5Monde-Entrevue-Avec-Fred-Pellerin/p-15352-Entrevue-avec-Fred-Pellerin-Video.htm>, page consultée le 23 octobre 2011.

Entrevue à l'écrit :

Vernay, Éric, « Entretien avec Fred Pellerin – Le monde de monsieur Fred », Fluctuat.net, 1^{er} décembre 2010, <http://theatre-danse.fluctuat.net/fred-pellerin/interviews/11616-Entretien-avec-Fred-Pellerin.html>, page consultée le 23 octobre 2011.